

Genève 07 mai 2019 22:03; Act: 08.05.2019 11:52

Du hip-hop et des DJ pour valoriser l'apprentissage

par David Ramseyer - Une centaine de jeunes apprentis participent activement à la mise sur pied du Transforme Festival, qui mêlera musique et arts urbains.



[Voir la vidéo](#)

Sur scène, il y aura des mots, du son et du rythme. Mais c'est en coulisses et avant même que les spots ne s'allument que se joue l'aventure du [Transforme Festival](#), le 27 juin au centre de formation professionnelle (CFP) de Ternier, à Lancy (GE). «Les apprentis sont les acteurs principaux de l'événement, appuie sa directrice,

Stéphanie Cariage. L'objectif est de valoriser la formation professionnelle.»

Après une première cuvée l'an dernier, la deuxième édition - dont le programme a été dévoilé ce mardi, avec des concerts de hip-hop (IAMDDDB, Dosseh et 13 Block, entre autres), un défilé de mode streetwear, de la danse ou encore du skateboard - est en partie née des efforts d'une centaine de jeunes. Ils planchent sur le projet depuis des mois.

Appuyés par les organisateurs et leurs professeurs, ils sont notamment à l'origine des clips de présentation sur les réseaux sociaux et de certains produits de merchandising. Ils ont aussi conçu la scénographie et travaillé à la construction de la scène, ainsi que des gradins.

Nouveaux horizons professionnels

Apprentie de commerce, Nora a déjà oeuvré à la première édition, l'an dernier. Elle a rempli sans hésiter et s'occupe de la réalisation de vidéos. «Fixer des rendez-vous, tenir des plannings: cela m'a fait découvrir le monde du travail, témoigne l'adolescente de 16 ans. De nouveaux horizons professionnels se sont ouverts à moi. Avant, je pensais que l'école de commerce conduisait surtout à la comptabilité, et ça ne me branchait pas. Maintenant, je sais que je peux me diriger vers la communication et l'événementiel.»

Responsable communication du festival, Renaud Durussel insiste: les jeunes ne sont pas des petites mains. «On les briefe, mais on leur donne beaucoup de libertés. Nous profitons de leur force de proposition, de leurs initiatives personnelles.»

Les CFP genevois, des associations professionnelles et des entreprises collaborent au festival, soutenu par le Département de l'instruction publique. Du coup, la valorisation de l'apprentissage chère aux organisateurs passera aussi par des workshops, des ateliers et des stands de présentation, durant la manifestation. Directeur général de l'enseignement secondaire II, Sylvain Rudaz ne cache pas son enthousiasme: «Ces jeunes ne restent pas enfermés dans des classes, ils répondent à l'appel du monde extérieur, c'est formidable!»

[Lire l'article en ligne sur 20minute.ch/ro](https://20minute.ch/ro)



Culture, Musique 24 juin 2019

Gio Dallas et Rounhaa, rap à suivre de près au Festival Transforme !

par Meryl Brucker

À l'occasion de leur tournée **Strass & Paillettes** qui se ponctuera avec un live au **Festival Transforme**, EPIC-Magazine a rencontré les deux jeunes talents du rap genevois, Gio Dallas et Rounhaa. Dans cette première interview, les artistes reviennent sur leur rencontre, leur relation à la musique et leur avenir prometteur.

À tous deux 19 ans, c'est une histoire déjà forte avec le rap qui unit Gio Dallas et Rounhaa. C'est aussi l'histoire du premier qui entraîne le second dans la fureur du rap et de l'écriture, alors que les deux passionnés se partageaient leurs coups de coeur musicaux à l'école. Gio Dallas, initié à des ateliers d'écriture dans une maison de quartier. Encadré par l'un des membres du crew Marekage Streetz le musicien en herbe se met à enregistrer au studio dès 2015 accompagné de RV, son ingénieur son. Rounhaa, quant à lui, les rejoint un peu plus tard, en 2017, pour enfin enregistrer son premier morceau.

Entre old school et trap, il n'y a qu'un pas

Le goût de la rime, les deux amis le partagent vite. Inspirés par Youssoupha, Kerry James, Guizmo ou encore Alpha Wann, c'est le rap « à l'ancienne » aux influences old school qui nourrissent les premières envies de rapper. Avec l'émergence de la trap, les choix de productions évoluent pourtant vers des mélodies plus entraînantes et rythmées. Toujours, Gio Dallas aime qualifier sa musique d'organique: « C'est quelque chose qui sort de moi, je m'inspire de ce que je ressens et j'essaye de retranscrire une émotion », explique-t-il. Qu'importe alors le style de l'instrumentale qui se trouve derrière, elle traduit toujours un moment, une sensation précise qui témoigne aussi des influences puisées dans d'autres styles musicaux.

Gio Dallas et Rounhaa s'inspirent aussi entre autres de flamenco avec des artistes comme Paco

de Lucia ou plus récemment Rosalia, tout en recherchant des mélodies réalisées à la fois par des beatmakers mais aussi par des musiciens. Ainsi, Gio Dallas collabore avec un guitariste pour certains morceaux, ou l'invite sur scène pour apporter une autre dimension à son live. Encore une fois, le mélange des musiques old school et actuelles se mêlent aux techniques de productions que les deux rappeurs affectionnent.

Deux univers complémentaires

« Je me rends compte que je suis de plus en plus exigeant, c'est aussi pour cela que j'aime produire moi-même », explique Rounhaa. En autodidacte, le musicien aime « tout faire tout seul », en ayant appris à geeker sur les logiciels et en proposant un projet complet. Cette dimension se retrouve jusque dans la réalisation de certains de ses clips. C'est le cas pour Galaxie, ancré dans une démarche totalement homemade. Un univers spatial, bien propre à lui, voilà ce que recherche Rounhaa.

Sans concession, le jeune rappeur aime dire qu'il voit « une bonne alchimie » entre deux musiques pourtant différentes. Gio Dallas et ses morceaux aux styles plus éclectiques essaye d'offrir une palette large de ses capacités à travers ses différents projets ou morceaux déjà sortis. Il voit également une énergie créatrice positive dans la mise en commun de deux univers bien distincts. Si Gio Dallas et Rounhaa travaillent chacun en solo, ils aiment se retrouver autour d'une collaboration, mais aussi et surtout portent une oreille attentive au travail de l'autre. Très productifs tous les deux, les jeunes compositeurs utilisent les réseaux sociaux et les clips pour développer leur présence dans le rap game genevois. L'idée de faire une tournée ensemble à l'été 2019 est apparue alors comme l'occasion « de se donner de la force », comme aiment annoncer les deux rappeurs.

« Nous développons nos jeux de scène, on s'est alors dit qu'à deux on pouvait s'aider, et surtout rassembler nos publics respectifs », explique Rounhaa. Pour ainsi connecter leurs publics et apporter de la crédibilité à leur projet, les deux jeunes musiciens ponctueront leur tournée avec une date au Festival Transforme, de quoi lancer une belle suite pour leur rap qui risque de se répandre très vite à Genève !

Pour écouter le rap éclectique de Gio Dallas sur Spotify

Sans oublier l'univers spatial de Rounhaa

ON NE SERA PAS LES TERNIERS

PAR VINCENT MAGNENAT

Le Festival Transforme qui aura lieu les 27 et 28 juin au CFPC De-Ternier en est à sa deuxième édition, après une première qui a enflammé et propulsé toute une génération vers l'avenir. Festival hip-hop avant tout, Transforme pourrait être perçu comme la branche jeune de son mentor Antigél et ceci pour les meilleures des raisons.

La gérontocratie, c'est-à-dire la plus grande facilité pour des seniors plus ou moins jeunes à occuper un terrain donné que leurs collègues plus juniors, est un problème auquel ces mêmes juniors sont confrontés depuis la nuit des temps. Il est vrai que des personnes plus avancées en âge se perçoivent et sont largement perçues comme méritant tous les honneurs puisque non seulement elles se sont investies mais qu'en plus elles ont réussi. Tout cela n'est pas injuste, mais il faut bien considérer que la manière qu'une société a de traiter sa jeunesse, de l'encourager et finalement de l'aider à percer le plafond de verre de l'âge adulte donne la mesure de son investissement pour l'avenir.

Le génie du Transforme c'est sa compréhension très fine et adaptée des envies et des besoins d'une portion certaine de la jeunesse genevoise, particulièrement celle née entre 95 et 2002, qui a permis la mise en place d'un réseau si cohérent qu'on pourrait le comparer à un écosystème au sens entrepreneurial. L'association a mis ses forces en symbiose avec le CPFC, Antigél, le canton et l'émission 2.0 Tataki pour proposer un festival connu par les apprentis pour nous et pour eux-mêmes. L'idée est de dépasser un concept d'inclusion basé sur la charité pour passer à une réelle prise en main quasiment autogérée, qui met en avant ses participantes féminines à un moment où elles découvrent pour beaucoup d'entre elles le travail qu'il reste à faire et qui justifie le 14 juin.

On parle d'IAMDDDB, énorme succès du hip-hop mancunien, Dosseh et son flow damsonien, 13 Blocks et son pe-ra patibulaire; plus localement la très bossseuse Ella Sotto en rnb, le collectif Women at Work en mode gang de meufs, un featuring de Rouhnaa et Gio Dallas qui défoncent correctement, un skatepark



© www.volpe.photography

conçu avec Tranzport, du parkour avec KBS Parkour, et Scène Active pour un défilé streetwear dansé et moult workshops.

Transforme Festival

Les 27 et 28 juin

De 15h à 1h

CFPC

18 ch. De-Ternier, 1213 Petit-Lancy

Tarif normal 27 CHF

Tarif élève genevois secondaire 9 CHF

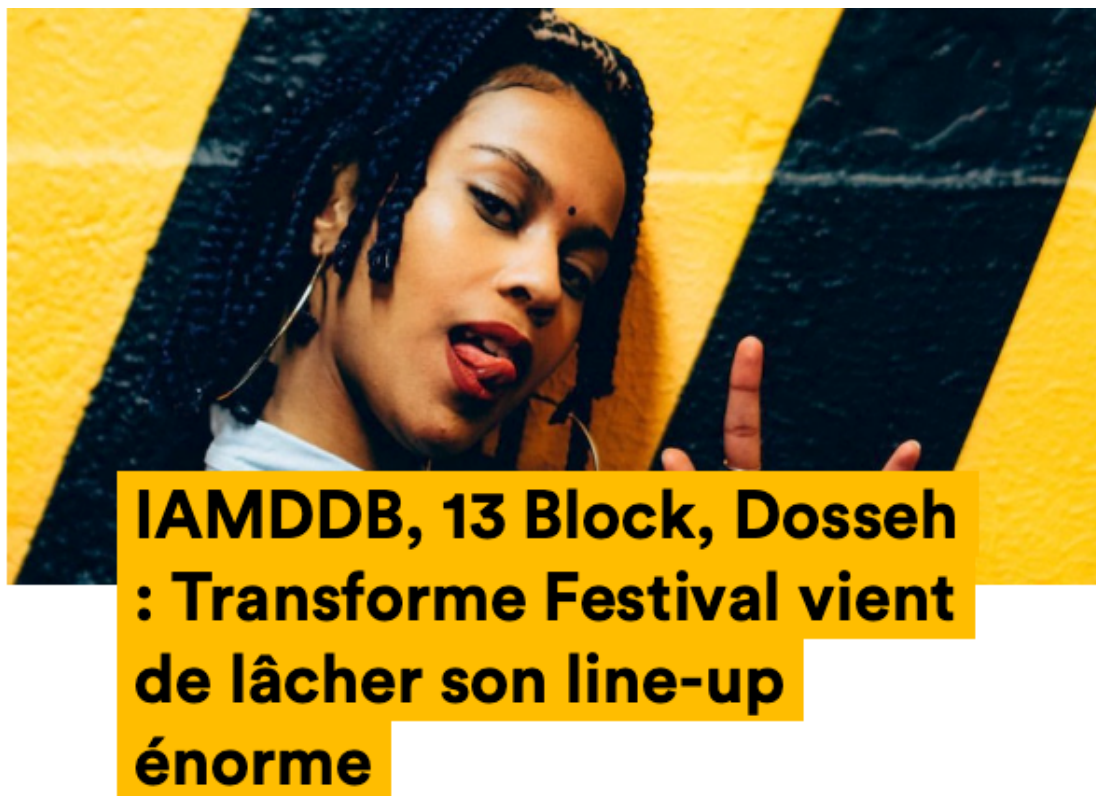
Autres réductions disponibles

www.festival-transforme.ch



Konbini

Reproduction de l'article publié sur Konbini le 07.05.2019



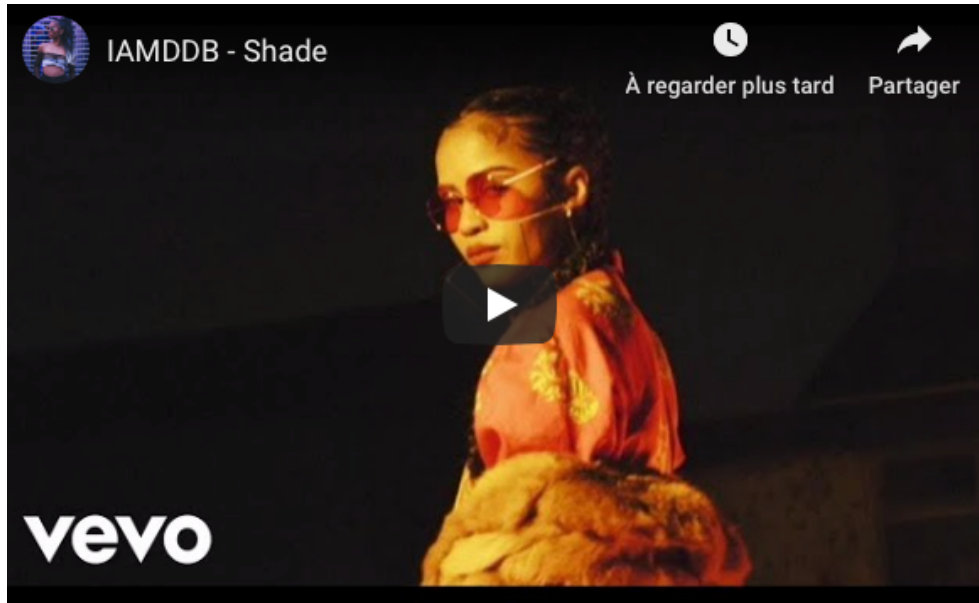
IAMDDDB, 13 Block, Dosseh : Transforme Festival vient de lâcher son line-up énorme

Vous savez où aller turn-up le 27 juin prochain.

Deuxième édition seulement pour [Transforme Festival](#) et encore une fois, le festival nous offre une programmation de prestige au sein de son QG : le Centre de Formation Professionnelle de Ternier.

L'évènement met en avant les travaux des apprentis et apprenties du canton de Genève, qui participent activement à différents segments de l'organisation (vidéo promo, atelier de fabrication de skate, signalétique, déco, réseaux sociaux,...) et rien que ça c'est déjà cool. Pour rappel, en 2018, le festival avait tout de même réussi à convier Krisy, Bon Gamin (Myth Syzer, Ichon, Loveni) ainsi que Di-Meh, Slimka et Makala. Les attentes étaient donc de taille cette année, et on peut dire qu'une fois de plus le festival assuré. Tour d'horizon des artistes à ne pas manquer :

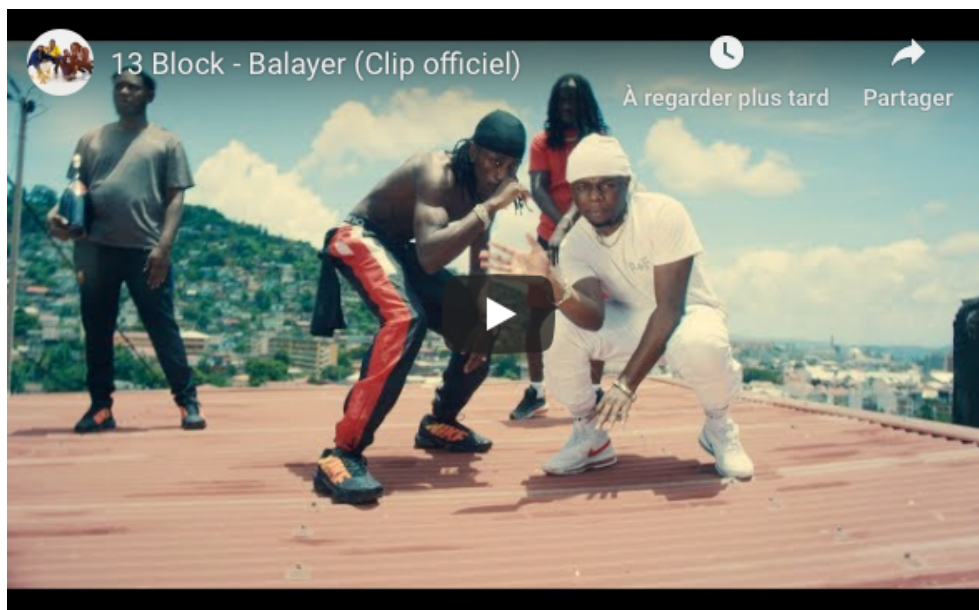
IAMDDDB



[Voir la vidéo sur youtube](#)

Révélee sur la scène internationale avec son tube entêtant *Shade*, la native de Manchester fait figure d'espoir d'un rap résolument british teinté d'un bon mélange de jazz, soul et trap. Seulement 23 ans et déjà 5 projets au compteur dont le dernier en date, *Swervvvvv.5* a été validé unanimement par la critique à sa sortie. Nul doute que l'engouement sera présent à Ternier pour accueillir [IAMDDDB](#) comme il se doit.

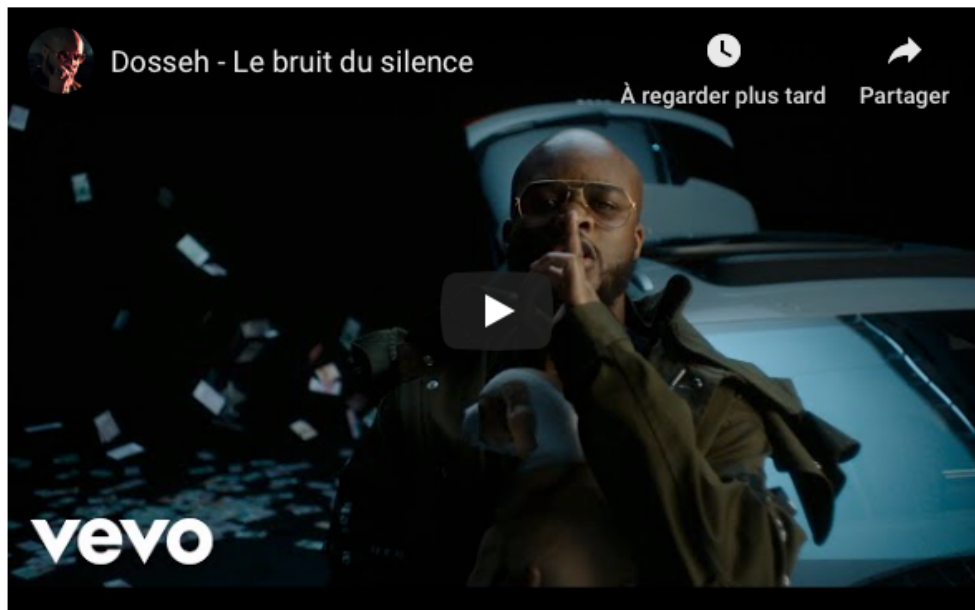
13 Block



[Voir la vidéo sur youtube](#)

Le groupe trap de Sevrans, composé de *Sidikeey*, *Zed*, *Zefor* et *Stavo* s'impose de jour en jour comme étant une valeur sûre du paysage hip-hop français. Les 19 titres de leur premier album *Blo* promettent une bonne séance de pogo pendant le festival. On valide [13 Block](#) fort.

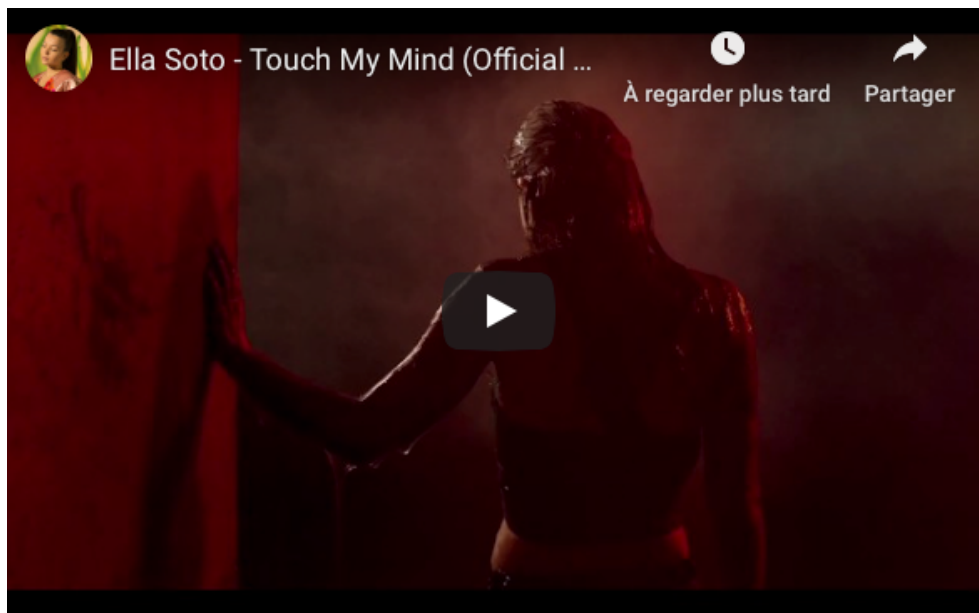
Dosseh



[Voir la vidéo sur youtube](#)

Le rappeur de 34 ans a déjà réalisé une flopée de collaboration avec des poids lourds du rap français tels que Niro, Sofiane, Seth Gueko, Kaaris, Rim'K, Youssoupha, ou encore Médine. Plus habitué aux mixtapes qu'aux albums, [Dosseh](#) en a pourtant déjà droppé deux, à savoir les excellents *Yuri* (2016) et *Vidalo\$\$a* (2018).

Ella Soto



[Voir la vidéo sur youtube](#)

Etoile montante de la scène helvétique, [Ella Soto](#) nous gratifie d'un R&B résolument féministe teinté d'influence LO-FI. L'uruguayenne d'origine multiplie les casquettes de chanteuse, productrice, auteur-compositrice et beatmaker, et cela s'en ressent clairement au sein de ses quatre EP maîtrisés.

En résumé, un bon mix éclectique entre artistes internationaux et locaux, le tout agrémenté de diverses activités telles qu'un skatepark, de la danse, un défilé streetwear, des initiations au Parkour ou un magasin de vinyles avec [Vinyl Resistance](#). On fonce joyeusement à Genève le 27 juin.

[Transforme Festival](#)

Le 27 juin

CFP de Ternier

Genève

Par François Graz, publié le 07/05/2019

[Lire l'article en ligne sur Konbini](#)

MUSIQUE

Cultures urbaines et apprentissage font cause commune

La culture doit atteindre des publics qui y ont moins facilement accès, par exemple en associant les métiers techniques de manière active. Le Festival Transforme rouvre le chantier.



MERCREDI 8 MAI 2019 RODERIC MOUNIR

Mettre en valeur, au sein d'un même événement, l'apprentissage et les cultures urbaines. Pas évident de communiquer sur la formation tout en proposant un événement «sexy». En réunissant 2000 ados en deux soirs, dernier, sur le site du Centre de formation professionnelle de Ternier à Lancy, l'édition pilote du Festival Transforme avait atteint sa cible. Rebelote le 27 juin, avec une affiche rap, trap, r'n'b tant locale qu'internationale. Côté musique, le Mancunien IAMDDDB, les Français Dosseh et 13 Block, la Vaudoise Ella Soto ou le collectif genevois Women at Work (chant, rap, slam) côtoieront des performances en tout genre: danse, défilé de *streetwear*, skate, etc. Et des ateliers d'initiation au parkour, de création de skateboard, d'écriture rap, d'introduction aux métiers techniques.

Impliquer encore plus d'entreprises

Les filières professionnelles sont souvent choisies par défaut? Le hip hop renvoie une image négative, associée à l'incivilité et à l'agressivité des rappeurs? Il y a pas mal de préjugés à revoir, estime l'association Transforme. Désormais indépendante du Festival Antigél qui parrainait le concept au départ, la structure travaille étroitement avec les jeunes concernés, ainsi qu'avec l'Etat (instruction publique, orientation professionnelle) et les entreprises de la construction. «Transforme est un événement participatif conçu par les apprentis, pour les apprentis», explique Stéphanie Cariage, en charge du projet. Ce sont ainsi une septantaine d'apprentis dans les métiers du bois, du métal ou de la maçonnerie qui conçoivent le mobilier du festival (bars, bancs, stands). Des dizaines de bénévoles sont recrutés y compris pour la communication sur les réseaux et la conception de vidéos virales.

Le 27 juin , les deux scènes des concerts payants seront installées, comme l'an dernier, dans le parking du CFP de Ternier. La grande terrasse, au niveau supérieur de l'établissement, accueillera les stands de restauration et ateliers participatifs (accès gratuit à un public familial).

A l'avenir, Transforme espère impliquer encore davantage les entreprises du canton, les associations de métiers, et étendre la collaboration à d'autres catégories de jeunes comme les «décrocheurs», explique Stéphanie Cariage. Dans l'immédiat, un tremplin «Rap Factory» mis en place par le Collectif nocturne est ouvert aux candidatures. La finale, le 8 juin au Terreau, désignera les participants à la scène locale de Transforme.

Je 27 juin au CFP de Ternier à Lancy. Infos et inscriptions au tremplin: festival-transforme.ch

MUSIQUE**Le rap forme et transforme**

Le festival Transforme vivra sa 2e édition ce jeudi 27 juin au Centre de formation professionnelle de Lancy, à Genève.



MERCREDI 26 JUIN 2019 RODERIC MOUNIR

Le festival Transforme veut réconcilier les jeunes avec les filières techniques en les impliquant dans l'organisation de l'événement.

Quand le hip-hop rencontre la formation professionnelle, l'union s'appelle Transforme. Un festival qui veut réconcilier les jeunes avec les filières techniques en les impliquant dans une programmation de musiques, danses et performances urbaines.

Le festival vivra sa 2e édition ce jeudi 27 juin au Centre de formation professionnelle de Lancy, à Genève. Outre la singularité du site (trois tours en béton, verre et métal), la conception du mobilier, la logistique, la communication ainsi que les bars et la restauration sont assurés par une armada de bénévoles, tous apprentis.

Un volet familial gratuit se déploiera sur la terrasse du CFP en parallèle des concerts rap, trap, r'n'b suisses et internationaux de IAMDDB, Dosseh, 13 Block, Ella Soto ou du collectif genevoise de slameuses et chanteuses Women at Work. Danse, parkour, skate et ateliers en tous genres accentueront le côté participatif.

Je 27 juin dès 14h au CFP de Ternier, Petit-Lancy (GE). Infos: festival-transforme.ch

De Zapata aux zadistes, la compagnie Tête dans le sac ravive les combats d’hier et d’aujourd’hui dans Z, énergisant spectacle pour marionnettes à découvrir au TMG

Luttes intemporelles

CÉCILE DALLA TORRE

Théâtre ► Leurs petites marionnettes cagoulées ont des airs de révolutionnaires. Guevara, Sankara, Zumbi, le sous-commandant Marcos, Emiliano Zapata ou encore Angela Davis. On cite leurs noms en vrac et la compagnie Tête dans le sac aussi, car elle ne dissocie pas vraiment les morts des vivants, mêlant à dessein les deux univers. Entre réalisme historique et fable parodique, Cécile Chevalier et Frank Fedele rendent un vibrant hommage à ces figures dans Z, à voir au Théâtre des Marionnettes de Genève.

Un hommage aux combats passés et présents des peuples asservis, loin d'un discours pédagogique: les rouages de la scène et le pouvoir de l'imaginaire y sont activés avec brio, grâce aux marionnettes humaines et animales, ou hybrides, qu'ils manipulent sous des yeux ébahis.

Pacha Mama, la Terre Mère

Les deux artistes, qui signent le texte avec la complicité d'Adeline Rosenstein, brossent large, de la conquête des Amériques, la colonisation et l'esclavage, aux luttes armées du XX^e siècle, ou celle des zapatistes du Chiapas aujourd'hui. Et cela fait sens. Le spectacle ne se contente pas de jeter des ponts entre les siècles, il tisse des fils entre les continents, jusqu'au nôtre, ou se perpétuent l'idéologie de l'insoumission dans les ZAD ou zones à défendre – rappelons que le refus des militant.e.s de Notre-Dame-des-Landes de voir se construire une troisième piste d'aéroport aura porté ses fruits au terme de cinquante ans de lutte.

Le dénominateur commun est celui de la révolte des opprimés et la défense de la Pacha Mama, la Terre Mère. L'écrivain et dramaturge Eduardo Galeano, que la pièce convoque, a bien décrit les mécanismes de dépossession du territoire et de pillage des ressources d'un continent dans *Les Veines ouvertes de l'Amérique latine*. Plus proche de nous, le discours de Jean Ziegler n'est pas non plus étranger aux deux artistes genevois.

Si le tandem puise dans la littérature altermondialiste et anticapitaliste d'ici et là-bas, il emprunte aussi à l'imaginaire



La Muerte dans sa robe rouge, personnage emprunté au folklore mexicain. CAROLE PARODI

collectif et aux traditions mésoaméricaines. A travers son fougueux personnage en robe rouge, La Muerte, qui chevauche son canasson à la Lucky Luck, Z met en scène les rites de la mort au Mexique et ses traditions. Avec leur hu-

mour bien trempé, Cécile Chevalier et Frank Fedele ont situé l'action de la pièce non pas dans les tréfonds de l'Organisation météorologique mondiale, au cœur de la Genève internationale qu'ils ont la bonne idée de parodier, mais dans ceux

de l'Organisation mondiale des morts. La Muerte entraînera ainsi dans son élan la fonctionnaire de l'OMM à la tête de squelette, en épuisement professionnel à force de classer les dossiers des nouveaux arrivants au royaume de l'au-delà – une sorte de Bartleby au féminin, avec une bonne dose de comique en prime. Perpétuer la mémoire est l'un des fils rouges de la pièce, dans laquelle s'installe aussi un théâtre dans le théâtre où défile une brochette de personnages rebelles.

Oud et accordéon live

Rythme, rebondissements, humour, effets visuels, les deux comédiens-marionnettistes jouent sur tous les tableaux pour donner corps à leur galerie d'anti-héroïnes et d'antihéros – les femmes se taillent ici de beaux rôles. Et l'on ne manquera pas de saluer le travail de Cécile Chevalier, qui a confectionné chacune des marionnettes de Z. Sans oublier un grand patron dégingandé et cupide, de mère avec son python tout droit sorti du *Livre de la jungle*.

On omettrait une grande part d'universalité du travail de la compagnie Tête dans le sac sans citer la partie musicale, en live, qui accompagne toujours leurs spectacles et traverse les frontières des genres. Après *Aman' Aman'*, où les migrations étaient autant humaines que musicales, on embarque avec la pianiste Géraldine Schenkel et Fred Commenchal dans un tour du monde instrumental, entre notes de oud et d'accordéon, à cheval entre le tango argentin et des mélodies orientales, notamment.

Pour l'anecdote, on a découvert le spectacle en même temps que des classes d'ados enthousiastes. Et même si la pièce, destinée aussi aux adultes, n'est pas toujours simple à suivre car on saute parfois un peu vite d'un personnage à un autre, ils auront parcouru avec entrain quelques grandes lignes de l'Histoire. Une Histoire où les minorités toujours en lutte continuent de s'élever avec force contre le pouvoir dominant. I

Pour adultes et ados dès 12 ans, jusqu'au 12 mai au TMG, www.marionnettes.ch; puis du 22 au 25 au Centre culturel suisse de Paris, dans le cadre de la Biennale internationale des arts de la marionnette, ccs.paris.com

SCÈNE

MATCH D'IMPRO SUISSE-RÉUNION À LAUSANNE

La Vallée de la Jeunesse accueille dimanche un match d'improvisation théâtrale qui opposera la Suisse à l'île de la Réunion. Les participant.e.s helvétiques sont Blaise Bersinger, Odile Cantero, Tiphanie Bovay-Klameth et Paul Berrocal. **MOP**

Di 12 mai à 18h, Vallée de la Jeunesse (salle omnisports).

POÉSIE

UN RÉCITAL ASSOCIÉ À L'ART CONTEMPORAIN

Alain Borer, André Velter et Zéno Bianu, du Trio Actéon, donneront vendredi un récital poétique à l'espace d'art contemporain Andata Ritorno. L'association Crac, qui œuvre à relier poésie et arts plastiques, est l'instigatrice de l'événement, qui s'inscrit dans le cadre du Printemps de la Poésie. Crac exposera ses livres d'artistes déjà publiés et les nouvelles éditions créées par huit artistes en collaboration avec des poètes. Les trois invités participeront à ces créations. **MOP**

Ve 10 mai à 18h à Andata Ritorno, 37 rue du Stand, Genève.

MUSIQUE

HEINZ HOLLIGER DIRIGE LA RELÈVE

Il fêtera ses 80 ans le 21 mai. Le compositeur, chef et hautboïste bernois Heinz Holliger, Grand Prix suisse de musique 2015, est mis à l'honneur par les Swiss Chamber Concerts (SCC). Il dirigera samedi le concert des lauréats de l'Académie suisse de quatuors à cordes, fondée en 2014 par le directeur des SCC, Daniel Haefliger. Ces quatuors issus des hautes écoles de Suisse et d'Europe interpréteront des œuvres de Haydn, Mozart, Beethoven, Schumann, Ravel et Debussy. **RMR**

Sa 11 mai à 19h, Studio Ernest Ansermet, Maison de la radio, Genève (entrée libre). Cours publics par Heinz Holliger, je 9 et ve 10. swisschamberconcerts.ch

LAUSANNE

LA FÊTE DU SLIP S'AGITE SUR TOUS LES FRONTS

Après une soirée de Préliminaires le 4 mai, la Fête du Slip entame ce soir sa 7^e édition. «Exploration artistique du corps, des sexualités et de la formidable diversité des identités», le festival décline ces thèmes entre concerts, performances, expositions et films dans divers lieux de la capitale vaudoise: Arsenic (son sanctuaire), Les Docks, Le Bourg, Théâtre Sévelin 36, Galerie Humus ou encore La Placette. Repensé, le volet cinéma sort du ghetto porno et se déploie avec deux nouvelles compétitions, de courts suisses (baptisée Helvésip) et de longs métrages – dont *Antiporno* du Japonais Sion Sono. A la direction artistique, Viviane et Stéphane Morey promettent «une édition qui agite les sens, titille nos corps et invite à la découverte de soi et de l'Autre». **MLR**

Du 9 au 12 mai à Lausanne, www.lafeteduslip.ch

Le festival des apprentis

Genève ► La culture doit atteindre des publics qui y ont moins facilement accès, par exemple en associant les métiers techniques de manière active. Le Festival Transforme ouvre le chantier.

Mettre en valeur, au sein d'un même événement, l'apprentissage et les cultures urbaines. Pas évident de communiquer sur la formation tout en proposant un événement «sexy». En réunissant 2000 ados en deux soirs, l'an dernier, sur le site du Centre de formation professionnelle de Ternier à Lancy, l'édition pilote du Festival Transforme avait atteint sa cible. Rebelote le 27 juin, avec une affiche rap, trap, r'n'b tant locale qu'internationale. Côté musique, le Mancunien IAMDDB, les Français Dosseh et 13 Block, la Vaudoise Ella Soto ou le collectif genevois Women at Work (chant, rap, slam) côtoieront des performances en tout genre: danse, défilé de *streetwear*, skate, etc. Et des ateliers d'initiation au parkour, de création de skateboard, d'écriture rap, d'introduction aux métiers techniques.

Les filières professionnelles sont souvent choisies par défaut? Le hip hop renvoie une image négative, associée à l'incivilité et à l'agressivité des rappers? Il y a pas mal de préjugés à revoir, estime l'association Transforme. Désormais indépendante du Festival Antigél qui parrainait le concept au départ, la structure travaille étroitement avec les jeunes concernés, ainsi qu'avec

l'Etat (instruction publique, orientation professionnelle) et les entreprises de la construction. «Transforme est un événement participatif conçu par les apprentis, pour les apprentis», explique Stéphanie Cariage, en charge du projet. Ce sont ainsi une septantaine d'apprentis dans les métiers du bois, du métal ou de la maçonnerie qui conçoivent le mobilier du festival (bars, bancs, stands). Des dizaines de bénévoles sont recrutés y compris pour la communication sur les réseaux et la conception de vidéos virales.

Le 27 juin, les deux scènes des concerts payants seront installées, comme l'an dernier, dans le parking du CFP de Ternier. La grande terrasse, au niveau supérieur de l'établissement, accueillera les stands de restauration et ateliers participatifs (accès gratuit à un public familial).

A l'avenir, Transforme espère impliquer encore davantage les entreprises du canton, les associations de métiers, et étendre la collaboration à d'autres catégories de jeunes comme les «décrocheurs», explique Stéphanie Cariage. Dans l'imédiat, un tremplin «Rap Factory» mis en place par le Collectif nocturne est ouvert aux candidatures. La finale, le 8 juin au Terreau, désignera les participants à la scène locale de Transforme.

RODERIC MOUNIR

Je 27 juin au CFP de Ternier à Lancy. Infos et inscriptions au tremplin: festival-transforme.ch

Rencontres punk et poilantes



Thônex. Ils vont beugler «Mort aux cons» et clamer qu'il n'y aura «Pas de futur» dans la haine et le mépris, ni sans solidarité. Référence du punk hexagonal, les Bretons de Tagada Jones (photo) déboulent à Thônex avec un quart de siècle d'hymnes rebelles dans les cordes de guitare. Ils feront la clôture des 5^e Rencontres Musicales, samedi à la Salle des fêtes, avec les métalleux déconneurs d'Ultra Vomit et la fratrie metal-

core Promethee, entre autres. La veille, les murs de la Barakason résonneront des accords rock et ska-punk des Fatals Picards, des Trois Fromages, d'Alcosynthic et de Sixyka. Spectacle musical tout public, ateliers et stands complètent l'offre sur la place de Graveson, dimanche compris.

RMR/DR

Du 10 au 12 mai à Thônex (Barakason, Salle des fêtes). Rens. et billetterie, www.thonex.ch

Les apprentis font battre le cœur du Transforme Festival

Les murs du Centre de formation professionnelle (CFP) Construction de Lancy résonneront le 27 juin au son du hip-hop, pour la seconde édition d'un festival unique en son genre.

Une centaine d'apprentis de tous les domaines professionnels ont mouillé leur chemise pour l'organisation de l'événement. De la communication à la logistique, en passant par la réalisation d'éléments de l'infrastructure et d'aménagement du périmètre, ils ont mis à profit cette occasion d'exercer leurs nouvelles compétences professionnelles. «Utiliser la culture comme vecteur de cohésion sociale et affirmer le rôle indispensable des différents métiers issus de l'apprentissage permet de façonner une image positive de la formation professionnelle initiale auprès des jeunes et du grand public», explique Stéphanie Carriage, directrice du Festival, parrainé par Antigél et le Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP). La première édition du festival a donné naissance au Transforme Social Club, une plate-forme d'échange de compétences et de conseils qui crée des ponts entre apprentis de tous les horizons profession-

nements intérieurs et extérieurs avec leurs compositions végétales et fleuries. Des fruits et légumes fournis par ces derniers seront transformés en victuailles par des apprentis du CFP Service, Hôtellerie et Restauration, prêts au «coup de feu» le jour J.

Un nouveau regard

Avec sa volonté de changer le regard sur la formation professionnelle, Transforme initie aussi un projet centré sur «l'écriture genre». Car s'intéresser à la formation professionnelle, c'est aussi remettre en cause les stéréotypes liés au genre dans le choix d'une profession. Transforme empoigne également la question du genre au travers de sa programmation musicale, réunissant sur son affiche pratiquement autant d'artistes des deux sexes, un tour de force qui mérite d'être souligné dans ce domaine.

«Transforme est un festival participatif dédié au hip-hop dont l'intention est aussi de valoriser la formation professionnelle au travers d'un projet artistique imaginé pour et par les jeunes, explique Renaud Durussel, responsable Communication et presse du Festival. Cette année, nous proposons sur la Terrasse du site une palette d'activités conçues pour attirer un public plus jeune, ainsi que des familles intéressées par les cultures urbaines et la découverte de certaines filières de formation professionnelle. Une nouveauté d'importance qui sera en libre accès dès 14 heures». Skate, danse et DJ sets côtoieront, par exemple, l'atelier découverte des métiers de l'Union Industrielle Genevoise (UIG) et le stand de l'Office pour la formation professionnelle et continue (OFPC), avec son quiz «Formations et métiers» et ses nombreux prix à la clef. Quelque deux mille jeunes sont attendus jeudi par les organisateurs. ■

Dominique Panchard

Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC)

©BRUNOPERRIN_TRANSFORMEFESTIVAL_2019



Les apprentis de différentes entreprises s'impliquent dans la réalisation des éléments de scénographie du festival.

nels, unis par le même désir de participer à ce projet culturel. Le buzz a aussi fonctionné auprès des entreprises formatrices, largement mobilisées pour cette seconde édition. Construction Perret, D'Orlando ou encore Planzer ont ainsi rejoint le noyau d'entreprises déjà partenaires l'an dernier, à savoir Echami, Implenia et Induni. Toutes participent à des degrés divers, mettant à disposition leurs apprentis et leurs formateurs, ainsi que des matériaux et des engins de chantier, pour réaliser la scénographie de l'événement et créer une ambiance empreinte des codes du monde de la construction avec l'utilisation de béton brut, de bois de coffrage et d'éléments de sécurisation des chantiers.

Les nouvelles collaborations tissées par Transforme avec les CFP ont pris un véritable essor cette année. Les élèves de l'Espace Entreprise du CFP Commerce ont empoigné la l'analyse de données et la communication sur les réseaux sociaux. Leurs confrères du CFP Arts se sont livrés à un concours portant sur la conception de designs imprimés sur les T-Shirts et les tote bags du Festival, ainsi que sur la réalisation de capsules vidéo exploitées sur le site Internet du Festival et les réseaux. Les étudiants du CFP Nature et Environnement illustreront quant à eux leur savoir-faire par la décoration des aménage-

GROS PLAN

Transforme Festival en pratique

Jeudi 27 juin, de 14 heures à minuit au Centre de formation professionnelle Ternier, Chemin Gérard-de-Ternier 18, 1213 Petit-Lancy.

Sur la Terrasse: démos et workshops à foison, initiation aux métiers issus de la formation professionnelle et aux disciplines urbaines, stands de nourriture et boissons, DJ sets.

Partie payante du festival au Garage: dès 16 ans, accès aux concerts donnés sur les deux scènes du Festival, avec des stars internationales: IAMDDB, jeune femme originaire de Manchester, les Français Dosseh et 13 Block, la Lausannoise Ella Soto et des espoirs genevois de la musique: le duo Rounhaa & Gio Dallas, le collectif féminin de musique Women at Work et des dizaines de performeuses et performeurs, shows de skate, parkour, défilé streetwear, etc.

Davantage d'informations sur <https://festival-transforme.ch/>

apprentissage

Les apprentis du CFP Arts investissent le Transforme Festival

Pour sa deuxième édition, le festival a fait appel aux talents des jeunes créatifs

Iris Mizrahi

Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC) Genève

Jeuudi 16 mai, onze heures tapantes. Dans une salle sombre du Centre de formation professionnelle Arts (CFP Arts) de Genève, les élèves en Interactive Media Design (IMD) de deuxième année se succèdent, fébriles, pour une première projection de leur capsule vidéo promotionnelle devant un «vrai» client. Skate, Streetwear, Danse, Parkour et DJ set: cinq disciplines pour agrémenter l'ADN 100% hip-hop de Transforme Festival. Et autant de variations à choix avec lesquelles les apprentis ont dû composer afin de répondre au mandat des organisateurs. Imaginé pour valoriser et fédérer les apprentis autour d'un événement participatif, ce festival inédit dans le paysage culturel genevois est parrainé par Antigél et le DIP.

60 secondes chrono

«La vidéo est notre support cardinal, intervient Renaud Durussel, responsable de la communication de Transforme Festival. Les réseaux sociaux permettent d'avoir



Baptiste Godart, l'un des apprentis IMD dont le projet a été retenu: «J'ai travaillé sur l'effet désinhibant de la musique et sa faculté à connecter les gens.» IRIS MIZRAHI/OFPC-SISP

«Transforme est un projet qui se conçoit comme une plateforme d'apprentissage et d'échange de compétences»

Renaud Durussel Responsable de la communication du festival

Le Transforme Festival

L'événement aura lieu le 27 juin dans l'enceinte du Centre de formation professionnelle Construction (ch. Gérard-De-Ternier 18, au Petit-Lancy). Skate, streetwear, danse, parkour, DJ set, hip-hop, rap, sans oublier la tombola organisée par l'OFPC et de nombreux prix à la clé:

T-shirts et tote bags, bons chez Manor, Coop, Payot ou pour une virée en pédalo, invitations au festival Vernier-sur-Rock, Antigél et bien d'autres encore!

Programme complet sur <https://festival-transforme.ch> et les réseaux sociaux. **I.M.**

un lien direct avec les jeunes et les créateurs des vidéos sont confrontés en temps réel à la diffusion de leur travail. Transforme est un projet qui se conçoit comme une plateforme d'apprentissage et d'échange de compétences. Les jeunes nous transmettent leur expertise et les connaissances des tendances vidéo et musicales qui sont celles de leur génération.»

En soixante secondes maximum, les capsules doivent percuter les esprits: narration et rythme maîtrisés, choix musical pertinent, typographie puissante, originalité du visuel. Le jury retient pour chacune des cinq disciplines le projet qui reflète le mieux l'esthétique et l'identité Transforme. «En choisissant de filmer trois personnes dans trois appartements différents, j'ai travaillé sur l'effet désinhibant de la musique et sa faculté à connecter les gens, témoigne Baptiste Godart, l'un des apprentis IMD dont le projet a été retenu. Ma DJ est une femme, pour souligner l'aspect non genré du festival, comme précisé dans le brief.»

«Le projet de Baptiste est le plus proche des codes vidéo rap. Il a capté l'esprit du festival, joué sur la colorimétrie et filmé des gens, ce qui rend son travail particulièrement vivant, commente Renaud Durussel. Nous sommes impressionnés par la qualité et la diversité des capsules. Certaines seront utilisées dans l'«Aftermovie», film récapitulatif du festival.»

Un croco pour égérie

En début d'après-midi, c'est au tour des apprentis graphistes de

première et de quatrième année de soumettre leurs productions à la critique d'un jury composé des représentants de Transforme, Tataki (média numérique de la RTS) et deux enseignantes. Une cinquantaine d'élèves rivalisent de créativité avec des propositions de dessins destinés à agrémenter les tote bags et le dos des T-shirts, objets merchandising du festival. «L'idée est de créer avec ce T-shirt en série limitée une vraie pièce d'habillement. Le visuel doit représenter l'univers street urbain», précise le responsable.

Après une sélection drastique et d'après discussions autour des dessins les plus fédérateurs, un projet émerge enfin. Le jury craque pour les crocos d'Eden Mizrahi, apprentie graphiste de quatrième et son interprétation humoristique de l'univers du hip-hop. «La force de ce travail? Il est graphiquement simple et narratif avec son dessin comme réalisé d'un seul geste. Il reprend les codes du gimmick et du rap, sans prise de tête», argumentent les représentants de Tataki.

«J'avais envie de personnifier le festival par une mascotte. J'ai été inspirée par Lacoste, une marque qui représente bien le milieu du rap et aussi par le rappeur Roméo Elvis qui évoque le crocodile dans ses chansons en mode écolo, dépeint la lauréate. J'ai tracé un croco tout simple auquel j'ai ajouté un micro, un skate, un bob, une banane, chaque fois avec les ad-libs (onomatopées) pour le rendre vivant. Mes crocos sont à l'image du public de Transforme.»

Transforme, festival rap organisé avec les apprentis

Concerts 2e édition le 27 juin, au Centre de formation de Lancy, avec en vedette la Britannique IAMDDB



IAMDDB, artiste r'n'b et rap originaire de Manchester. Image: DR

Par Fabrice Gottraux
[@fabgottraux](#)
07.05.2019

Qui aime le ton langoureux d'IAMDDB, qui apprécie la scansion nonchalante, le phrasé sensuel et les mots parfois crus de cette rappeuse nouvelle école, qui frémit à la vue de cette séduisante artiste afro-britannique originaire de Manchester ira volontiers au festival Transforme, 2e édition le 27 juin. Cette reine du savoir-vivre urbanisé partagera la scène avec une jolie brochette d'invités, tous étiquetés musique urbaine, si pas tout simplement rap. Dosseh, originaire d'Orléans, 13 Block, collectif trap francilien, la Lausannoise Ella Soto, les Genevois Rounaah & Gio Dallas, tous et toutes ont rendez-vous au Centre de formation professionnelle de Lancy.

Un festival au CFP? L'idée émane de l'association Antidote, dirigée par Stéphanie Cariage. Qui a, c'est le cas de le dire, transformé l'essai en invitant les apprentis de diverses filières à participer à l'organisation de l'événement – c'est le principe moteur de Transforme. Lequel compte parmi ses soutiens le festival Antigél notamment, qui chapeaute la direction artistique de Transforme.

Festival Transforme, 2e édition, Centre de formation professionnelle, ch. Gérard-De-Ternier 18. Lancy. Infos: festival-transforme.ch